

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE MESSENGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE : Combien sainte Anne aime les chrétiens, 101. —
L'Orpheline et le Vétéran, 103. — Nouvelles de Rome, 105.
— Bulletin, 106. — Actions de grâces, 119. — En l'honneur
de St. Antoine, 120. — Recommandations, 120. — Aux
prières, 120.

SAINTE ANNE

COMBIEN SAINTE ANNE AIME LES CHRÉTIENS.

Pour se faire une idée de la tendresse de la chère sainte Anne à notre égard, et du désir qu'elle éprouve de contribuer à notre bonheur temporel et à notre bonheur spirituel, il faut se rappeler les exemples si beaux de charité des saints en général envers leurs frères en Jésus-Christ. Saint Paul eût consenti à ne jamais entrer en paradis, s'il eût pu à ce prix y introduire ses concitoyens les Israélites. Saint François-Xavier, et à sa suite un nombre infini de zélés missionnaires, ont quitté fortune, plaisirs, amis, patrie, parents, pour aller chercher au fond

des forêts des Indes et du nouveau monde, les tribus sauvages qu'ils suivaient dans leurs courses vagabondes, vivant de leur vie, supportant des fatigues inouïes, affrontant tous les dangers, s'exposant tous les jours à la mort, afin de les amener à Jésus-Christ. Saint-Louis, roi de France, sainte Marguerite d'Ecosse, sainte Elizabeth de Hongrie et tant d'autres servaient les pauvres de leurs propres mains, leur lavaient les pieds, baisaient leurs ulcères. Sainte Françoise Romaine échangeait son pain blanc contre les morceaux de pain dur, sec ou moisi, des pauvres mendiants. Quand saint Alphonse était occupé à prendre son frugal repas, il s'arrêtait court dès qu'il entendait un mendiant à sa porte, et ne consentait pas à manger avant qu'on lui eût fait l'aumône. Tel est l'esprit de la vraie religion : elle se résume dans l'amour de Dieu ; mais la marque du véritable amour de Dieu, dit saint Jean, c'est d'être disposé à donner jusqu'à sa vie pour le dernier des enfants de Dieu.

Nul doute que sainte Anne ne se soit distinguée ici-bas entre tous les saints par l'ardeur de sa charité : son cœur, source du sang qui devait former le cœur de Marie, devait être un vrai brasier d'amour de Dieu, et par là même de charité envers les hommes. Sa gloire l'a-t-elle changée ? Non, unie qu'elle est à Dieu, source de toute charité et la charité en personne, et connaissant mieux nos peines et nos besoins, elle n'en est devenue que plus compatissante, plus empressée à nous secourir.

Mais ce qui doit redoubler notre confiance en elle, c'est que nos maux, elle les regarde d'un œil maternel. Elle partage tous les sentiments de sa glorieuse Fille, Marie. La chananéenne, désireuse d'obtenir la guérison de son enfant, disait à Jésus : " Seigneur, ayez pitié de

moi, ma fille est cruellement tourmentée.” Pourquoi ne disait-elle pas : “ Ayez pitié de ma fille ? ” parce qu’une mère ressent les souffrances de ses enfants autant et plus qu’eux-mêmes. Il en est ainsi de notre tendre mère Marie : il en est ainsi à proportion de la douce mère de Marie, notre chère aïeule spirituelle sainte Anne. Mais la tendresse de celle-ci est bien plus élevée, et par conséquent plus pure et plus vive que celle de la chananéenne envers sa fille. La chananéenne voyait dans sa fille sa chair, son sang : sainte Anne voit en nous la chair, le sang, les membres de Jésus, son Dieu et son petit-fils. Oh ! qu’elle désire nous voir affranchis des maux, des périls de cette vie, et réunis à Jésus, à Marie, à elle ! Telle une aïeule selon la chair aspire à voir en un beau jour de fête toute sa postérité réunie autour d’elle, afin d’avoir la joie de compter ses petits-enfants et ses arrière-neveux, et de les interroger sur tout ce qui les touche. Leur vue la rajeunit ; elle croit revivre en chacun d’eux ; leur santé, leur bonheur la raniment et la rendent heureuse. De même sainte Anne tressaille d’allégresse chaque fois qu’un élu entre en paradis, et vient accroître cette postérité bénie qui chante avec elle les louanges éternelles du Seigneur. Elle s’en réjouit pour Jésus et Marie, dont leur salut augmente la gloire ; elle s’en réjouit pour elle-même : car elle croit jouir d’autant de paradis qu’elle voit en paradis de ses descendants spirituels.

(A suivre.)

L’ORPHELINE ET LE VÉTÉRAN.

Une pauvre orpheline avait été recueillie par un vieux soldat qu’elle nommait son père. D’une piété

simple, mais sérieuse, elle s'était attiré une telle estime, qu'il y avait autour d'elle comme une auréole de vénération. Le vieux soldat lui-même s'était laissé prendre à son influence. Il appelait sa petite orpheline, *sa petite sainte*. Jamais il ne fumait devant elle, il jurait encore moins.

La pieuse enfant était arrivée à faire prier son père adoptif, ce qu'il n'avait pas fait depuis longtemps.

Un jour qu'il passait devant l'église du village, je ne sais quelle inspiration secrète le pousse à y entrer. Il va s'agenouiller dans un coin et commence son signe de croix. Mais tout à coup il s'arrête, ses yeux ont rencontré une enfant qui, recueillie au pied de l'autel, les mains jointes, paraît comme dans une extase. Il regarde, il reconnaît sa fille. La pensée lui vient aussitôt qu'elle demande à Dieu sa conversion; elle lui a dit tant de fois que c'était là l'unique objet de toutes ses prières. Une larme monte de son cœur à ses yeux et coule le long de ses joues sur sa vieille figure cicatrisée. Cette larme est efficace et décide de son retour à Dieu.

Quelque temps après, aux Pâques, le vieux militaire pleinement converti, bien heureux, communiait à côté de sa petite fille. Et, comme, au sortir de l'église, quelques-uns de ses vieux camarades le regardaient étonnés : " Vous ne vous attendiez pas à cela, leur dit-il, mais que voulez-vous ? Je ne puis résister à la *petite sainte*, elle convertirait le démon lui-même, si le démon pouvait être converti."

Voilà l'influence de la vraie piété. Puisse-t-elle devenir le partage de tous ceux qui liront ce petit trait ! En même temps qu'elle assurera leur propre salut, elle les aidera merveilleusement à travailler au salut des autres !

NOUVELLES DE ROME

On sait que le Czar de Russie a fait dernièrement aux puissances européennes la proposition d'un désarmement général. Le Pape a félicité le Czar de son acte et encourage sa noble initiative. Le St Père dont la mission a toujours été d'établir la paix sur la terre, encouragera et bénira toujours les efforts pour mettre fin aux combats fratricides des hommes. Présentement le St. Père, continuant d'appuyer les pacifiques desseins manifestés par le Czar, s'efforce pour les rendre pratiques, d'y adjoindre l'arbitrage comme institution internationale, afin que les conflits puissent être résolus autrement que par la force des armes. Cette idée fondamentale de l'arbitrage forme actuellement l'objet d'un échange de vues très-suivi entre le Vatican et St-Petersbourg.

— Plusieurs villages nestoriens de Mossoul reviennent à l'Eglise catholique.

— Dans le mois de septembre Léon XIII recevant un prélat français, la conversation tomba sur la santé du Pape, et le Souverain Pontife affirmait se sentir très-bien. " On dit et on écrit que je suis faible, que je m'évanouis souvent, que je perds la mémoire, écoutez." Et le Pape récita tout d'un trait une trentaine de vers de Virgile, le discours d'Enée à Didon. Le prélat français faisait ses compliments au Pontife qui répondait avec un sourire : " combien à mon âge en ferait autant ? "

— Le St Père a été très-impressionné par la mort tragique de l'impératrice d'Autriche. Après avoir reçu la douloureuse nouvelle, il a longuement prié dans sa chapelle privée ; il s'est entretenu de l'évènement avec les prélats de son entourage et leur a dit qu'il avait cé-

lébré la messe pour le repos de l'âme de l'impératrice ; il a fait remarquer que ce malheur était un fruit de l'éducation en dehors des principes religieux ; il a ordonné qu'un service solennel fut chanté pour l'impératrice à Transpontina ; puis il s'est empressé d'envoyer à l'empereur François-Joseph un télégramme plein d'expressions affectueusement touchantes, l'exhortant à puiser la force et les consolations dans la confiance en Dieu. L'Empereur François-Joseph a répondu au saint Père que ses paroles, inspirées par cette foi qui est désormais son seul refuge, ont apporté une douce consolation à son cœur brisé. Il prie le St Père d'accueillir ses plus vifs remerciements et de se souvenir miséricordieusement de sa malheureuse et bien-aimée compagne, de lui et de sa famille.

BULLETIN

Par un décret porté le 28 septembre dernier, il a plu à Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Rimouski, d'ériger la desserte de l'Anse au Gascons, sous la vocable de Sainte-Germaine Cousin. Cette desserte est formée d'un démembrement de la paroisse de Port-Daniel ; et le Rév. M. F.-X. Ross en a été nommé le premier desservant résidant. Grâce à la fertilité du sol et à l'activité de ses habitants, le territoire de cette desserte formera bientôt une paroisse.

— Nous apprenons que la construction de la nouvelle chapelle et du premier presbytère de Sayabec sera bientôt terminée. Le zèle et le dévouement du Rév. M. Saindou, curé de cette et prospère paroisse de la vallée de la Matapédia, ont conduit à bonne fin ces travaux importants,

qui font grandement honneur aux paroissiens et à l'entrepreneur, M. S.-A. Matte, d'Humqui.

— Les travaux d'agrandissement et de parachèvement intérieur de l'église et de la sacristie de Saint-Pierre du Lac Matapédia sont aussi sur le point d'être achevés. Monseigneur l'Evêque de Rimouski a passé le dimanche de la solennité du Saint-Rosaire au milieu des fidèles de cette paroisse, et Sa Grandeur les a félicités hautement du succès de cette entreprise et de leur application à l'œuvre de la colonisation. Cette paroisse qui n'a de prêtre résidant que depuis seize ans, possède aujourd'hui de grands et beaux édifices religieux ; elle renferme une population de plus de mille âmes, et est bornée par une vaste étendue de terres fertiles qui n'attendent que le bras du défricheur pour produire d'abondantes récoltes.

— Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Rimouski, le Rév. M. J.-C. Bérubé a été transféré de la mission de Sainte-Cécile du Clorydorme à la cure de Saint-Honoré ; le Rév. M. E.-P. Chouinard a été nommé assistant-curé à Saint-Joseph de Carleton ; le Rév. M. J.-R.-T. Sasseville a été transféré de la cure de Saint-Honoré à la desserte de la mission du Clorydorme, et le Rév. M. J.-R. Asselin a été transféré du vicariat de Carleton à celui de Matane.

— L'association des Prêtres-Adorateurs fondée par le R. P. Eymard de la Congrégation du Très-Saint Sacrement, recommandée par un grand nombre d'Archevêques et d'Evêques, bénie et approuvée solennellement par Notre Saint Père le Pape Léon XIII, puis érigée canoniquement à Rome en 1887, dont le but est l'augmentation d'un culte de la Sainte Eucharistie et des fruits qui en

découlent, a été, par les soins de Mgr l'Evêque de Rimouski, régulièrement constituée dans le diocèse à l'occasion des deux retraites du clergé, cette année. Depuis la veille de la clôture de chacune des deux retraites jusqu'au lendemain le Saint Sacrement a été exposé, et il y avait toujours deux prêtres en adoration. De plus tous les prêtres de la retraite ayant à leur tête Sa Grandeur Mgr. Blais, se sont réunis le soir en une adoration commune divisée en quatre parties comprenant chacune une lecture de 7 à 8 minutes, quelques instants de méditation et morceau de chant. Chaque prêtre-adorateur continue maintenant de faire une heure d'adoration par semaine devant le Très-Saint Sacrement. A propos de l'établissement régulier de cette belle société dans le diocèse, voici ce que disent les *Annales de l'Association des Prêtres-adorateurs*, numéro d'octobre : " Monseigneur l'Evêque s'est fait lui-même au cours de la retraite l'apôtre de la sainte Eucharistie et le zélé propagateur de l'Association. Sa Grandeur a daigné nous adresser une longue liste des nouveaux prêtres-adorateurs de son diocèse. Pour organiser complètement l'œuvre et lui donner une base solide, Monseigneur nomma M. le chanoine Sylvain, directeur diocésain de l'Association.

Voici la lettre que sa Grandeur daigne nous adresser à cette occasion.

Rimouski, 12 septembre 1898.

Mon Révérend Père,

Comme je vous l'avais annoncé dans une de mes lettres précédentes à l'occasion des deux retraites ecclésiastiques qui ont eu lieu à Rimouski au cours du mois d'août dernier, j'ai invité tous les prêtres du diocèse qui

ne faisaient point encore partie de l'Association des Prêtres-Adorateurs, à s'y affilier le plus tôt possible, Aussi j'ai le bonheur de vous transmettre aujourd'hui la liste ci-jointe des prêtres de mon clergé qui sollicitent l'honneur et l'avantage de devenir membres de cette admirable association. Vous aurez sans doute la bienveillance d'inscrire leurs noms dans le registre qui se conserve aux archives de votre communauté.

Je dois vous dire en même temps que mon clergé est déjà informé que M. le chanoine R.-Ph. Sylvain, supérieur du Séminaire de Rimouski, sera nommé directeur de l'association pour le diocèse. Ce fait sera de nouveau proclamé définitivement dans une prochaine circulaire.

Dans ces dispositions je me recommande à vos prières et je demeure,

Mon Révérend Père,

Votre tout dévoué en N. S.

† ANDRÉ-ALBERT, Ev. de St.-Germain de Rimouski.

—Sa Grandeur Mgr. Blais est descendu à Ristigouche le 3 octobre pour faire sa visite pastorale dans les missions desservies par les RR. PP. Capucins, et présider la solennité de la fête de leur Père St. François d'Assise. Le 3 Sa Grandeur accompagnée de plusieurs prêtres est allée à St.-Antoine d'Escuminac, où elle a donné la confirmation dans une école-chapelle. Le soir même Sa Grandeur est revenue à Ristigouche et elle a fait son entrée solennelle dans la chapelle de cette mission. Le sermon de circonstance a été fait par le R. P. Albert, et M. le chanoine Campeau d'Ottawa a donné le salut solennel et la bénédiction du Très-Saint Sacrement. Le lendemain, fête de

St François, Monseigneur a officié pontificalement. Il était accompagné de M. le chanoine J.-O. Normandin comme prêtre-assistant, de M. le chanoine Campeau comme diacre et du R. P. Bonaventure comme sous-diacre. C'est le R. P. Pacifique, supérieur du couvent des Capucins de Ristigouche, qu'a fait le sermon. Dans l'après midi après un sermon par le R. P. Albert, Monseigneur fit vénérer la relique de saint François à la nombreuse assistance. Le soir à 8 hrs. salut du Saint Sacrement. Le lendemain, 5 octobre, Sa Grandeur a prêché en anglais et a donné la confirmation à Ristigouche et à la mission des Stigmates de St-François de l'Alverne. Monseigneur a visité la mission de Marieville le 6, et le 7 il était de retour à Rimouski. Les membres du clergé qui se trouvaient à Ristigouche pour la circonstance, sont, à part les Pères de la mission : M. le chanoine Campeau de la cathédrale d'Ottawa, M. le chanoine Normandin de Carleton, le Rév. M. Gaudin de Rimouski, le R. M. Martin du diocèse de Chatam, le R. M. Gagné de Maria, le R. M. Gravel de St. Bonaventure, le R. M. Drapeau de St-Jean L'Evangeliste, le R. M. Brillant de St-Pierre du Lac, le Rév. M. D'auteuil, d'Humqui, le R. M. Pelletier de St. Alexis de Matapédia, le R. M. Giguère de Causapscal, le R. M. Dumas de St-Laurent de Matapédia, M. l'abbé Léonard, secrétaire de Mgr. l'Evêque. Sa Grandeur a donné la confirmation à 58 enfants des missions des RR. PP. Capucins, dont le zèle et le dévouement sont si bien reconnus dans le diocèse.

—Le 12 octobre Sa Grandeur Mgr. P. Bruchési, Archevêque de Montréal, revenant d'un voyage à travers les provinces maritimes, accompagné de M. le chanoine

Dauth, s'est arrêté à Rimouski, pour y voir Sa Grandeur Mgr Blais, avec qui il fut compagnon d'étude au Séminaire français à Rome. Sur invitation de Sa Grandeur Mgr Blais, Mgr Bruchési a dit la messe au Séminaire, assisté de M. le chanoine Sylvain, supérieur et du Rév. M. Bélanger du séminaire. Après la messe Sa Grandeur Mgr Bruchési a daigné aller voir les écoliers à leur salle d'étude. M. le Supérieur les lui a présentés en lui disant que, pris à l'improvise, les écoliers ne pouvaient exprimer leur reconnaissance pour une visite aussi aimable et aussi distinguée. Il a dit à Sa Grandeur que les écoliers savaient déjà par l'histoire ce que les évêques du pays ont fait pour l'éducation des jeunes gens. Il a rappelé que feu Mgr Fabre qui portait tant d'intérêt aux jeunes gens a prêché une retraite aux étudiants du Séminaire de Rimouski et qu'il était présent à la bénédiction du Séminaire incendié. Son successeur Mgr Bruchési ne s'intéresse pas moins à la jeunesse, principalement universitaire, dont quelques uns de nos élèves font partie chaque année. Aussi les élèves du Séminaire de Rimouski déposent l'hommage de leur respect et de leur reconnaissance aux pieds de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

Sa Grandeur a répondu en substance : " La joie imprévue est-elle moins intense que la joie prévue ? c'est un problème que je vous demande de résoudre. Moi je crois que la joie imprévue est plus intense. Je viens des provinces maritimes où je suis allé visiter ce qui reste de la domination française. Je suis arrêté ici pour voir Sa Grandeur Mgr Blais que j'ai connu au Séminaire français à Rome et avec qui j'ai toujours gardé d'amicales relations. Il m'a envoyé à ce qu'il a de plus cher à son Séminaire : c'est une joie pour moi. Victor Hugo décrit le

charme et la candeur de l'enfance ; le jeune homme a quelque chose de mieux. Le jeune homme, c'est l'Eglise, c'est la patrie. C'est pourquoi vous devez être quelqu'un. C'est un bonheur de travailler à votre éducation. Chateaubriand déjà vieux disait en contemplant Venise : Le vent qui souffle sur une tête dépouillée, vient rarement d'un rivage heureux. Lacordaire dont la vieillesse a été consacrée à l'éducation de la jeunesse a modifié cette parole : le vent qui souffle sur une tête dépouillée, disait-il, vient souvent d'un rivage heureux. Profitez bien de la formation que vous recevez au Séminaire ; de celle que vous recevrez plus tard à l'Université. Même là soyez tout entier à vos études. Ceux qui s'occupent de politique en même temps qu'ils ont leurs études à faire, ne seront jamais les soutiens du pays. Ceux-là le seront au contraire qui dépensent ces quelques années dans l'étude et le silence du cabinet. Vous serez plus tard des citoyens modèles ; vous ne serez pas de ceux qui, quoique formés dans nos séminaires, oublient les bienfaits de leur éducation."

Puis Sa Grandeur continue : " Un poëte considérant les générations qui avaient précédé la sienne et voyant que l'humanité est toujours la même disait : ils avaient notre cœur avant vous." Puis Sa Grandeur faisant un magnifique portrait de l'écolier, particulièrement au moment de la visite d'un évêque, conclut par cette interrogation : n'est-ce pas que nous avons votre cœur avant vous ?" Puis Sa Grandeur prévenant les désirs des élèves leur accorde un congé, les bénit, et toute la salle éclate en applaudissements.

A 3½ hrs. p. m., Mgr Bruchési est allé visiter la communauté des Srs de la Charité. Après la présenta-

tion d'une adresse dans laquelle une orpheline, au nom de toutes, a dit la reconnaissance et la joie que cause la première visite de Mgr l'Archevêque de Montréal ; la part qu'à prise la communauté des Sœurs de la Charité de Rimouski à la joie de sa consécration ; les prières qu'elles feront pour lui, Sa Grandeur a dit en résumé :

“ Je vous donne tout ce que je puis ma bénédiction et un congé. Les Sœurs Grises sont un peu partout. Si vous alliez au Nord-Ouest vous en rencontreriez. Si l'on vous demandait le nom de celles qui vous dirigent, leur village, etc., vous ne le sauriez pas, c'est un exemple d'abnégation à suivre. Je fus autrefois à la salle d'asile chez les Sœurs Grises à Montréal ; on nous enseignait là le catéchisme, la géographie, etc., et je vous avoue que je me rappelle cela avec autant de bonheur, que mes études chez les Jésuites à Rome. Les Sœurs Grises parlent souvent de leur maison mère, c'est là qu'elles reçoivent leur formation et leurs leçons de vertu ; mais leur véritable maison mère est à Montréal ; c'est là que Sœur d'Youville a jeté les fondements de sa communauté. Imiter les vertus dont on vous donne ici l'exemple : humilité, bonté, abnégation, charité. Puis Sa Grandeur a béni les élèves et accompagnée de M. le chanoine Dauth, de M. le chanoine Sylvain des R.év. MM. Morisson, curé de la cathédrale de Charlottown et Larrivée du séminaire, elle a visité les diverses salles où sont les diverses classes de personnes de la communauté des Sœurs de la Charité de Rimouski.

Sa Grandeur se rend ensuite chez les Sœurs du St Rosaire, où elle a parlé de l'importance de l'éducation primaire. “De même, a dit Sa Grandeur, que les fondements d'une édifice en assurent la solidité, de même la

formation de l'enfance assure la piété de la société future. Dieu jugé grandement des choses qui paraissent petites aux yeux des hommes : ses idées sont au-dessus des appréciations humaines."

—Le 14 octobre Sa Grandeur Mgr. Bégin, Archevêque de Québec et Métropolitain de la Province Ecclésiastique de Québec arrive à Rimouski. Sa Grandeur après être descendue à l'Évêché, s'est rendue au couvent des Srs de la Charité où les élèves lui ont présenté une adresse dans laquelle après avoir noté la circonstance que leur communauté a des relations intimes avec Québec, elles expriment leur reconnaissance pour le prix d'économie domestique que Sa Grandeur a bien voulu leur donner l'an dernier ; elles reconnaissent le dévouement de Sa Grandeur pour les communautés religieuses, et expriment leur bonheur du rétablissement de sa santé.

Sa Grandeur en réponse rappelle ce que les Sœurs de la Charité ont fait pour lui ; à l'Île du Prince Edouard comme à Québec il a été l'objet de leurs soins. "Les Sœurs de la Charité ne sont pas seulement charitables, mais encore elles sont éducatrices de première classe. J'ai eu l'occasion de le constater lorsque j'étais membre du Bureau des examinateurs. Leurs élèves avaient toujours grand succès. Vous voyez donc que vous êtes à bonne école. Profitez-en. Comme les abeilles qui puisent dans les fleurs un miel délicieux, puisez ici le miel de toutes les vertus. Vous êtes jeunes, vous entrevoyez l'avenir sous un beau jour, mais souvent dans l'après-midi de la vie le soleil se cache, les nuages s'amoncellent et l'orage éclatte. Faites votre préparation et soyez toujours de dignes enfants des Sœurs de la Charité." Puis

Sa Grandeur les bénit et accompagnée de M. le chanoine Sylvain, du Rev. M. Arsenault de l'archevêché de Québec et du Rev. M. Larrivé, visite les diverses classes de personnes de la communauté.

Dans l'après-midi Monseigneur le Métropolitain s'est rendu au séminaire. Il y était accompagné de Sa Grandeur Mgr. Blais, de M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, du Rev. M. Arsenault, du Rev. M. Perron de Ste.-Blandine et des prêtres du séminaire.

L'adresse présentée par un élève à Sa Grandeur Mgr. Bégin, rappelait combien il avait travaillé à l'éducation de la jeunesse, son épiscopat à Chicoutimi et à Québec et l'encouragement que le Séminaire de Rimouski avait reçu de ses prédécesseurs, notamment de Mgr. Baillargeon, qui a reconnu M. Potvin comme le fondateur de cette maison, de Son Eminence le Cardinal Taschereau, dont on se rappelle la présence à la bénédiction du Séminaire incendié; puis exprimait la reconnaissance du Séminaire qui a compté souvent des ecclésiastiques de Québec au nombre de ses professeurs et qui reçoit en ce jour la visite de Sa Grandeur.

Mgr le Métropolitain a répondu en substance :
"Vous avez parlé des anciens Archevêques de Québec. Ils avaient à desservir non-seulement Rimouski, mais encore les Provinces Maritimes et j'ai vu là les traces de leur apostolat et de leurs travaux. J'ai passé des vacances à Rimouski comme prêtre, et je me rappelle que je suis venu dire la messe souvent dans cette belle maison que vous habitez aujourd'hui et qui était autrefois la propriété des Sœurs de la Congrégation. Laissez-moi maintenant vous donner un conseil que je donne dans

toutes les maisons d'éducation que je visite : travaillez ; on ne se répent jamais d'avoir trop travaillé, mais souvent on se répent de n'avoir pas assez travaillé. Puis afin d'être un homme complet il faut aussi la piété. Faites vos préparatifs. Souvent le soleil se lève beau le matin, mais dans l'après-midi c'est le mauvais temps. Ainsi en est-il souvent sur le versant de la vie. Soyez des hommes de religion et de principes ; appuyés sur cette base, vous résisterez à l'orage." Sa Grandeur rappelle ensuite la descente, qu'elle fit un jour en chemin de fer, de la montagne voisine de Mexico. " De temps en temps, dit Sa Grandeur nous traversions un torrent qui se grossissait en descendant, mais en même temps s'épurait de manière qu'au bas, la ville de Mexico se mire dans les lacs qui l'entourent. Ainsi doit être votre vie jusqu'à ce que le ciel se mire dans votre vieillesse " Sa Grandeur exprime ensuite le bonheur qu'elle a eu de pouvoir rendre service au Séminaire en lui envoyant des ecclésiastiques comme professeurs, et dit qu'elle se rappellera de sa visite à Rimouski.

Sa Grandeur Mgr Blais a ensuite pris la parole et à dit combien il était heureux de la visite de Monseigneur le Métropolitain, et du rétablissement de sa santé. Les écoliers le remercient pour la bonté qu'il a eue d'envoyer des ecclésiastiques comme leurs professeurs ; il remercie Mgr l'Archevêque qui a bien voulu envoyer dans les diocèse de dignes prêtres qui y travaillent actuellement au ministère. Il souhaite que les projets que nourrit le grand cœur de Sa Grandeur Mgr Bégin soient bénis et couronnés de succès, pour le bien de la province ecclésiastique de Québec et de toute la Puissance du Canada.

Puis il demande à Mgr le Métropolitain de bénir les écoliers.

Sa Grandeur Mgr Bégin se rendit ensuite chez les Srs. du St Rosaire, où accompagné et introduit par Sa Grandeur Mgr Blais, il a parlé de la transformation qu'ont subie les enfants de Ste-Anne de Beaupré, depuis que les Révérendes Sœurs du St Rosaire de Rimouski, ont pris la direction de l'école principale de cette paroisse. Sa Grandeur fit à la jeune mais très-utile communauté des Sœurs du St Rosaire des souhaits de prospérité et d'extension, et les bénit.

— Nous extrayons ce qui suit du *St. Laurent*, journal de Fraserville, numéro du 18 octobre. "M. D.-A. Haudey, du chantier des lacs Squateck, est passé à Trois-Pistoles avec une équipe d'hommes, des chevaux et des provisions, pour aller faire chantier dans la belle et fertile région des Squateck, qui n'attend que l'arpentage de ses terres, et plus de chemins de colonisation, pour se peupler de vaillants colons. Ceux qui sont déjà rendus dans cette partie du comté sont enchantés de leurs lots. Espérons que nos députés et nos gouvernements comprendront bientôt enfin, tout l'avantage qu'il y aurait pour le pays à ouvrir, par un chemin de fer, cette région et toute la zone d'excellentes terres qui s'étendent de là à Matapédia sur la ligne de l'Intercolonial. Les terres sont splendides nonseulement dans la province de Québec, mais tout le long de la ligne projetée, du côté du Nouveau-Brunswick, de sorte que les entrepreneurs de cette voie ferrée pourraient espérer alimenter leur commerce de bois et de produits agricoles dans les deux provinces."

— Les Révérendes Sœurs du St Rosaire qui en-

seignent depuis quatre ans à Sandy-Bay, ont pris possession cette année d'une nouvelle maison d'école qui fait honneur à cette paroisse, en même temps qu'elle est un témoignage du dévouement et du succès avec lesquels elles y poursuivent l'œuvre de l'instruction et de l'éducation des enfants. Depuis quatre ans les Révérendes Sœurs ont eu à présenter chaque année plusieurs élèves pour l'obtention des diplômes d'écoles élémentaires et modèles, et le succès dépasse les espérances.

ACTIONS DE GRACES

St. Fabien. Je crois devoir à sainte Anne d'avoir été préservé de la foudre après promesse de m'abonner au *Messenger*. J. A. — *Claude.* Mille remerciements à sainte Anne pour guérison d'une maladie très grave après neuvaine et promesse de publication dans le *Messenger*. Dme Sam. Bernier. — *Fall-River.* Faveur obtenue. Dme M. S. — Grand soulagement dans une maladie après neuvaine et promesse de faire publier dans le *Messenger*. J'espère que sainte Anne achèvera de me guérir. Dlle Marie Banville. — *Calumet, Mich.* Mille remerciements à sainte Anne et à la sainte Vierge pour guérison d'une maladie grave contre l'attente des médecins. Une abonné. — *Mitane.* Merci à la bonne sainte Anne et à la sainte Vierge pour guérison obtenue et diverses autres grâces. Une enfant de sainte Anne. — *St. Jean de Dieu.* L'hiver dernier j'étais malade incapable de travailler et d'aller à l'Eglise. Après avoir promis une messe je pus me rendre faire mes pâques. Bientôt après le mal me reprit. Je

promis un chapelet tous les jours pendant le mois de mai et je devins mieux. — Un de mes garçons souffrait de rhumatisme inflammatoire après diverses promesses il peut maintenant travailler. — Une de mes filles a été guérie d'un mal de côté par l'intercession de la bonne sainte Anne. — Nous considérons aussi comme une faveur du ciel d'avoir été préservés d'un incendie. — *Trois-Pistoles*. Merci ô bonne sainte Anne pour la guérison de mon petit garçon qui souffrait d'un mal de jambes. Dme B. B.

Bonaventure. Deux guérisons par l'intercession de sainte Anne. R. P. — *St. Cécile du Bic*. Remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison de mon enfant. Louis Roussel. — *St. Ulric*. Remerciements à la bonne sainte Anne pour guérison d'une maladie grave après promesse de faire publier dans le *Messageur*, et pour plusieurs autres grâces. Xavier Levesques. — *Rimouski*. Grâce spéciale obtenue par l'intercession de sainte Anne. L. L. — *Trois-Pistoles*. Je fus guérie autrefois par l'intercession de sainte Anne; mais comme j'ai négligé d'accomplir une promesse que j'avais faite, le mal a repris. Je me suis recommandée de nouveau à sainte Anne, et suis maintenant en parfaite santé. — *St. Fabien*. Trois faveurs obtenues. Une abonnée. — *St. Gabriel*. Trois faveurs obtenues. Une abonnée. — *St. Anaclet*. Trois faveurs obtenues. Une abonnée. — *Séminaire de Rimouski*. Remerciements à sainte Anne et à saint Antoine à qui je dois la grâce de continuer mes études. Un écolier. — *Amqui*. Remerciements à sainte Anne pour la guérison d'un mal d'yeux après neuvaine et promesse de publication dans le *Messageur*. Une abonnée.

En l'honneur de saint Antoine

Monsieur Lucien Gagné des Trois-Pistoles, attribuant à l'intercession de saint Antoine la guérison d'un rhumatisme dont il souffrait depuis longtemps, a fait élever près de sa maison une croix dans le bois de laquelle il a placé une statue de ce grand saint, pour perpétuer la mémoire de ce bienfait.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 1 affaire importante ; 2 malades ; 3 grâces particulières ; 1 règlement d'affaires ; les zélateurs et zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'Œuvre du Pèlerinage.

AUX PRIÈRES

Monsieur l'abbé F.-X. Geoffroy, ancien curé, décédé le 17 octobre, était membre de la société d'une messe, *section provinciale*.